



Réimpression : définition du Dictionnaire Philatélique et Postal, AdP, AEPP, 1999 :

*Tirage, effectué avec le matériel d'impression d'origine, de timbres dont la fabrication a été arrêtée et qui ne sont pas destinés à être vendus au public pour l'affranchissement des correspondances.*

## L'Histoire

La Commission des Monnaies et Médailles est chargée de la fabrication des timbres-poste. Elle produit des feuilles de trois cents timbres, à partir de deux galvanos accouplés, qu'elle livre à l'Administration des Postes Celle-ci comptabilise les timbres en feuilles de cent cinquante, préalablement découpées.

C'est la demande de Sir Rowland Hill, initiateur de la réforme postale en Grande-Bretagne en 1840 qui est à l'origine de toute cette affaire. Il sollicite auprès de l'État français, en février 1862, une collection de timbres de la République qui manque à sa collection. Désireux d'accéder à ce souhait, le Directeur Général des Postes constate « ... qu'aucun spécimen de la série qui manque n'a été conservé par l'Administration des Postes... » et contacte M. Pelouze, président de la Commission des Monnaies et Médailles en ces termes : « ...je vous serais donc très obligé, Mon Cher Collègue, de vouloir bien me mettre à même de satisfaire au désir exprimé par Sir Rowland Hill ».

S'ensuivent des correspondances – que je ne détaillerai pas ici mais que l'on peut consulter au Musée de La Poste - entre le ministre des Finances, qui a la tutelle de l'Administration des Postes, la Commission des Monnaies et Médailles, dépendant également du ministère des Finances, Anatole Hulot, directeur de la fabrication des timbres-poste. In fine, ce sont deux cent cinquante huit feuilles de trois cents timbres qui sont imprimées. En effet à Sir Rowland Hill se sont ajoutés d'autres bénéficiaires le Musée Monétaire, le contrôle de la fabrication, la Commission des Monnaies et Médailles et l'Administration des Postes. Soixante treize feuilles et demie sont détruites le 17 septembre 1862, le tirage ayant eu lieu au début du mois de septembre. Voilà, très résumée l'histoire de cette réimpression.

Tout cela paraît simple... trop simple. Lorsqu'Hulot présente sa facture au ministère des Finances, celui-ci s'étonne le 31 mars 1863, des quantités imprimées alors qu'il avait simplement demandé une collection pour Sir Rowland Hill. Le Président de la Commission des Monnaies et Médailles lui donne alors la liste des organismes bénéficiaires et ajoute qu'Anatole Hulot a effectué un tirage de vingt feuilles du 1 F Empire au commencement du mois de mars 1863 à la demande de l'Administration des Postes. Il précise que le prix convenu de cinq cents francs couvrait les frais de mise en train et que la dépense pour un tirage plus important que celui prévu à l'origine était insignifiante; le tirage supplémentaire des 1 F de l'Empire avait été considéré comme faisant partie de la même commande.

Il est particulièrement intéressant de se pencher sur le procès verbal de destruction des soixante treize feuilles et demie, que j'ai déjà publié il y a bien des lustres. Il est reproduit page suivante. Cet inventaire est établi le 17 septembre 1862 et donne les chiffres de tirage par valeur, les bénéficiaires et le nombre de feuilles détruites. Le 1 Franc de l'Empire n'y figure pas car sa réimpression date de mars 1863. (*Document Musée de la Poste, archives de la Commission des Monnaies et Médailles.*)

Sous chaque vignette est indiqué le chiffre des exemplaires restants après destruction des feuilles excédentaires.



4350



4350



4350



4350



4350

Type des Timbres-Poste	Categorie	Couleur	Nombre des feuilles imprimées	Nombre des feuilles remises					Feuilles restant disponibles	Observations	
				à Mr. Roerland Will	au Messie monétaire	au Contrôleur de la fab.	en dépôt à la Commission	à l'administ. des Postes			Total
République	10 <sup>cs</sup>	bistre	20	1	1/2	1	2	10	14 1/2	5 1/2	
	15	vert clair	20	1	1/2	1	2	10	14 1/2	5 1/2	
	20	noir	21	1	1/2	1	2	10	14 1/2	6 1/2	
	20	bleu	20	1	1/2	1	2	10	14 1/2	5 1/2	
	25	bleu	21	1	1/2	1	2	10	14 1/2	6 1/2	
	40	orange	22	1	1/2	1	2	10	14 1/2	7 1/2	
	1 <sup>f</sup>	rouge	21	1	1/2	1	2	10	14 1/2	6 1/2	
Président de la République	10	bistre	20	1	1/2	1	2	10	14 1/2	5 1/2	
	25	bleu	20	1	1/2	1	2	10	14 1/2	5 1/2	
Empire	1	vert olive	3	"	1/2	1	1 1/2	"	3	"	
	5	vert clair	3	"	1/2	1	1 1/2	"	3	"	
	10	bistre	3	"	1/2	1	1 1/2	"	3	"	
	20	bleu	3	"	1/2	1	1 1/2	"	3	"	
	40	orange	5	"	1/2	1	2	"	3 1/2	1 1/2	
	80	rose	7	"	1/2	1	2	"	3 1/2	3 1/2	Couleur actuelle
	80	rouge	6	"	1/2	1	2	"	3 1/2	2 1/2	Couleur ancienne
	25	bleu	20	1	1/2	1	2	10	14 1/2	5 1/2	
	1 <sup>f</sup>	rouge	3	"	1/2	1	1 1/2	"	3	"	Ces feuilles proviennent d'un excédant resté en magasin le 4 Mai 1854.
	1 <sup>cs</sup>	vert olive	5	"	1/2	1	2	1 feuille	3 1/2	1 1/2	
Colonies	5	vert clair	5	"	1/2	1	2	2 feuilles	3 1/2	1 1/2	
	10	bistre	5	"	1/2	1	2 1/2	"	3 1/2	1 1/2	
	40	orange	5	"	1/2	1	2 1/2	"	3 1/2	1 1/2	
<b>Total</b>			258	10	11	22	41 1/2	100	184 1/2	73 1/2	



4350



4350



4350



4350



4350

Le 20 c Cérès bleu, non émis, fait également partie de cette réimpression. Par contre il n'y a, à ce jour, aucune trace des 20 c Cérès bleu surchargés 25 en rouge dans les archives de la Monnaie.

Sur cette liste on remarque des timbres qui ne sont habituellement pas répertoriés comme étant des réimpressions: Empire, 1 c, 5 c, 10 c, 20 c, 40 c et deux 80 c, "couleur ancienne et couleur actuelle" plus quatre valeurs au type Aigle des Colonies



Couleur ancienne  
1050



Couleur actuelle  
1050

Deux nuances du 80 c Empire ont été très soigneusement imprimées avec les planches en usage méticuleusement nettoyées. Ces timbres présentent toutes les caractéristiques des réimpressions.

A l'origine en 1854 le 80 c est rouge, comme le 1 franc précédent qu'il remplaçait comme l'avait décidé l'Administration des Postes. En novembre 1859 la couleur est officiellement changée afin de se « ...rapprocher du rouge carminé ou du rose... » Si le premier, "couleur ancienne" est répertorié dans les catalogues, le second est omis...ou mal identifié.

Les autres valeurs au type Empire sont imprimées à 900 exemplaires chacune. Quant au type Aigle seules quatre valeurs existent à l'époque, les 1 c, 5 c, 10 c et 40 c, 1260 exemplaires de chaque sont imprimés, Les feuilles des timbres au type Aigle sont de trois cent soixante.

Ces deux séries sont quasiment impossibles à différencier des timbres originaux. Ils ont été imprimés en même temps avec les mêmes couleurs, le même papier et la même gomme. Le Musée de la Poste en conserve des exemplaires.

Il est intéressant d'examiner la liste des organismes attributaires. Le premier, Sir Rowland Hill dont la demande est à l'origine de cette réimpression reçoit une feuille, soit trois cents vignettes des sept valeurs au type Cérès, deux valeurs au type Présidence et une valeur au type Empire, le 25 c qui n'est plus imprimé depuis avril 1854. Ces dix valeurs sont celles cataloguées.

Le Musée Monétaire, qui dépend de la Commission des Monnaies et Médailles, le Contrôle de la fabrication, et la Commission des Monnaies et Médailles reçoivent des exemplaires de toute l'impression y compris les timbres en cours et ceux au type Aigle des colonies. L'Administration des Postes reçoit les mêmes dix valeurs reçues par Sir Rowland Hill, mais par dix feuilles soit trois mille exemplaires de chaque.

Seule la Commission des Monnaies et Médailles perçoit toutes les valeurs imprimées. A partir de la décision prise le 12 février 1862, la Commission se constitue des collections de tous les timbres dont elle assure la fabrication.

A noter qu'aucune de ces réimpressions n'existe tête bêche, par contre deux exemplaires du 40 c de 1850 présentent les « 4 retouchés » dans chaque demi-feuille de cent cinquante. Les réimpressions ont été imprimées en feuilles de trois cents avec un seul galvano de cent cinquante, ainsi que cela a été démontré en examinant des blocs supérieurs à cent cinquante conservés au Musée de la Poste, il y a des décennies



## Caractéristiques

Sir Rowland Hill est considéré comme l'inventeur du timbre-poste et l'artisan de la réforme postale britannique. Le gouvernement français acquiesce à sa demande de collection. Hulot veut montrer ce qu'il est capable de faire à Sir Rowland Hill. Hulot a fixé un prix forfaitaire comprenant la mise en train, l'impression et les frais annexes, papier, encre, gommage. Les galvanos n'ont pas servi depuis des lustres, il faut les nettoyer et les préparer pour l'impression. Hulot est habituellement fier de son travail, mais pour ce tirage très particulier il va vouloir obtenir la perfection. Les couleurs choisies sont plus vives que celles d'origine, le papier de bonne qualité. L'impression est particulièrement soignée, de la même qualité que les tirages d'essais faits en bleu sur un beau papier avec des galvanos neufs. Comme ces derniers et contrairement aux tirages habituels des timbres-poste, aucun fond de sureté lithographique incolore n'est appliqué sur les feuilles avant l'impression proprement dite.

Pour certains collectionneurs la différenciation entre les tirages des timbres et celui des réimpressions n'est pas toujours facile. On a pu lire, ici ou là, que les dimensions des réimpressions sont différentes de celles des originaux. C'est oublier que le papier « travaille », les conditions hygrométriques peuvent les faire varier dans des proportions visibles et mesurables. Comparons les réimpressions aux timbres antérieurement émis.



1 F carmin, original 1849



1 F rouge réimpression de 1862

Lorsque l'on regarde cote à cote l'original et la réimpression, l'effigie du premier se détache sur le cercle coloré, les lignes onduées sont plus marquées. Tout semble plus marqué sur le timbre original.

L'agrandissement permet de mettre en évidence la différence de contraste.



20 c original



20 c réimpressions



original



réimpression

En examinant le bandeau supérieur on constate la différence de densité de l'encre, cela provient d'une mise en train différente et d'une pression moindre. L'encre paraît plus « moutonneuse ».



20 c original



20 c réimpression

Dans les angles, des petits points sont visibles entre les lignes verticales ondulées. Ces petits points sont nets et ronds dans les réimpressions et ne touchent pas les lignes, contrairement à ceux des timbres originaux qui paraissent parfois des tirets reliant deux lignes ondulées.



20 c Cérés essai en bleu



20 c original



20 c réimpression

Des essais en bleu, sur un très beau papier, ont été réalisés par Hulot pour chaque nouvelle planche. Celle du 20 c en bleu date de fin 1848 début 1849. L'impression est magnifique et les petits points sont bien visibles entre les lignes ondulées. Toutes proportions gardées, la réimpression de 1862 retrouve la finesse d'origine.



25 c Cérés original



25 c Cérés réimpression

Les agrandissements montrent la différence de la qualité des deux tirages.





10 c Présidence original



10 c Présidence réimpression

Le fond du timbre original montre de petits manques dans l'impression formant des points blancs; sur cette image on distingue un petit trait en arrière de la barbiche provoqué par un défaut d'encre. Dans la réimpression le fond est uniforme.

### 1 F empire

En 1862 il reste trois feuilles en magasin. Mais, ainsi qu'il a été indiqué plus haut, la réimpression du 1 Franc de l'Empire a été effectuée à la demande de l'Administration des Postes le 17 février 1863. Le 10 mars 1863 dix feuilles de trois cents timbres sont livrées à l'Administration des Postes.

La planche de cent cinquante, utilisée deux fois pour donner des feuilles de trois cents, comporte un tête bêche, c'est la seule valeur à en avoir. Cette valeur n'a pas été réimprimée en même que les autres, elle présente néanmoins des caractéristiques similaires.

Le texte est ci-après provient de « *1 Franc de l'Empire : quelques avatars* » publié il y a environ un an sur ce site : <https://www.philatelie.expert/>

Ci-dessous une image d'un 1 Franc original et celle d'une réimpression de 1863. Apparemment ces deux timbres sont semblables, cependant on peut trouver des différences subtiles. L'effigie du timbre se détache nettement sur le fond du médaillon. Elle paraît plus claire, moins contrastée que celle de la réimpression.

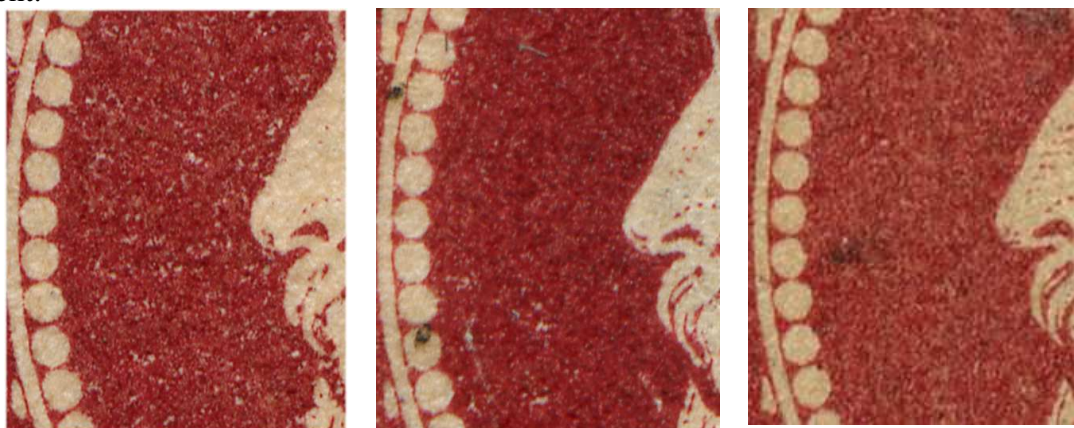


1 Franc de l'Empire, original



1 Franc de l'Empire, réimpression de 1863

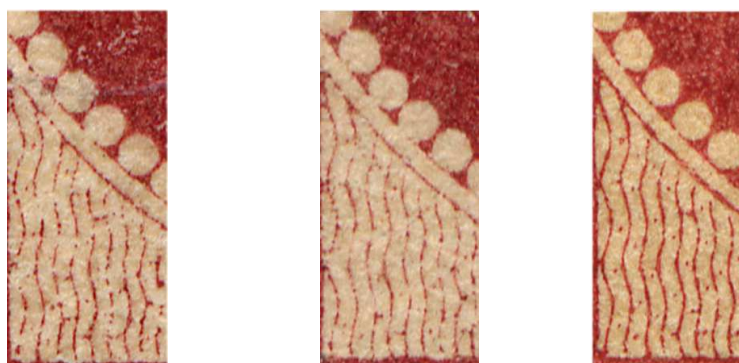
On constate au premier regard que la réimpression est d'une couleur légèrement différente, que le papier est plus jaune. Les dimensions sont exactement les mêmes et rien dans le graphisme n'est dissemblable. Si l'on examine sous un fort grossissement les deux vignettes des petits détails apparaissent.



1 F Original

Réimpression

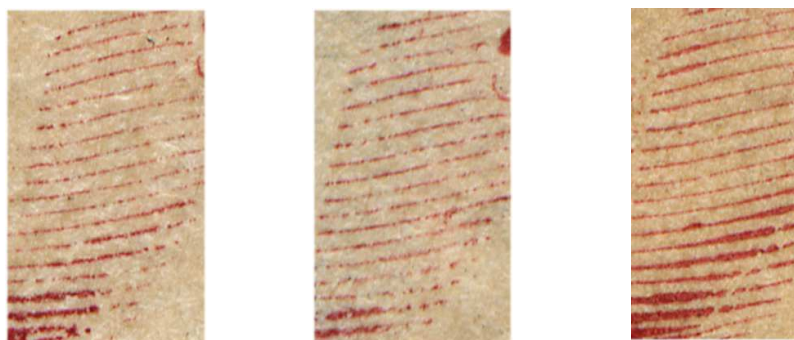
Si l'on observe attentivement le fond du médaillon de l'original on s'aperçoit qu'il est parsemé de petits points blancs là où l'encre manque. Au contraire le fond du médaillon de la réimpression est plein, sans manques.



1 F Original

1 F Réimpression

Les petits points entre les lignes ondulées sont nets dans les réimpressions, bien visibles, sous fort grossissement bien sûr. Dans les timbres originaux ce sont plutôt des tirets plus ou moins complets. Les deux lignes circulaires avant les perles sont bien marquées et continues dans la réimpression.



1 F Original

1 F Réimpression

Les lignes du cou, et en général toutes celles qui forment les ombres sur le visage, sont beaucoup plus fines sur les timbres originaux. Au contraire, celles des réimpressions sont plus épaisses, plus grasses. Elles sont continues alors que sur les originaux elles paraissent faites de tirets. Examinons maintenant le bandeau de la légende inférieure.



Bandeau inférieur  
d'un 1 F



Bandeau inférieur  
de la réimpression



Bandeau inférieur  
d'un 1 F



Contrairement aux timbres émis en 1853, le fond des bandeaux de la réimpression sont bien pleins, sans manque d'encrage qui engendre des points blancs similaires à ceux détectés dans le fond du médaillon. La réimpression et le timbre proviennent du même galvano de cent cinquante, qui n'a pas servi pendant près de dix ans, c'est le fait que les deux tirages n'ont pas été effectués dans les mêmes conditions qui a généré ces dissemblances.

Le papier et l'encre utilisés avec un tel intervalle ne peuvent être identiques. En typographie à plat il est nécessaire de faire une mise en train pour obtenir une impression soignée. Celle de 1853 n'a certainement pas été réutilisée en 1863, une nouvelle mise en train a été réalisée. Tous ces éléments expliquent les petites différences présentées.

Il est tentant de transformer une réimpression, qui se vend difficilement, surtout avec charnière ou s'il manque la gomme, en un timbre oblitéré bien plus facile à monnayer. avec fausse oblitération.

### **Différentiation**

Les nuances des réimpressions sont plus claires que celles des timbres originaux, sauf les 10 c dont la nuance est relativement foncée.

Le fond du médaillon n'a généralement pas de points blancs, provoqués par des manque d'impression, alors que dans les timbres originaux c'est assez fréquent.

L'impression est habituellement de meilleure qualité que pour les timbres.

Les petits points dans les lignées ondulées aux quatre angle de la vignette sont nets et détachés, ils ont la forme de points alors que dans les tirages originaux ils se présentent le plus souvent comme des petits traits horizontaux.

La gomme est claire et lisse.

Sur un écran, une image grossie dix fois fait apparaître des détails significatifs. Dans la réalité il faut utiliser une loupe de qualité (voir : <https://www.philatelie.expert/>)

Il est aussi possible de scanner, au moins en 600 dpi, une réimpression et l'examiner sur son écran. C'est un bon exercice de s'habituer à examiner les timbres pour en scruter les moindres détails. On fait parfois des découvertes...

